

DATES.

3 juin

HISTORIQUE DES FAITS.

À 17 heures tout le Bataillon est rassemblé au Champ d'Asile.

Une compagnie la 3^e est désignée pour partir à 18 heures au PC du Lt Colonel commandant le 5^e groupe pour se mettre à sa disposition. Les autres unités feront mouvement à 20 heures. Le Chef de Bataillon part en automobile avec le Lt Colonel Fournier et le 7^e groupe. Ils se rendent au PC Langlois s/s de Craonne. La 3^e Co arrive à ce PC vers 20^h après avoir touché des munitions au centre Fournier.

Les allemands ont déclenché le matin même une forte attaque sur le plateau de Californie et le village de Craonne. Leur attaque réussit, mais une contre-attaque du 28^e Bataillon arrive à la rescousse nous rend presque toutes nos positions periclitantes.

Le chef de Bataillon se rend à 20 heures au PC de Craonne où les ordres lui sont passés par les Lt des 24^e, 28^e, 64^e. Les Co du Bataillon sont mises respectivement sous les ordres des chefs de Bataillon des 24^e, 28^e, 64^e. Le Lt Fournier



HISTORIQUE DES FAITS

32

prendra le commandement des centres de résistance de Craonne que la nuit dernière.

À 21 heures la 3^e Co reçoit l'ordre d'occuper en avant du cimetière de Craonne une tranchée que les Allemands occupaient encore avant la nuit.

Tout se passe parfaitement. La 2^e Co monte à son tour dans la nuit. Elle est mise en réserve à la disposition du Chef de Bataillon Proudhomme et le 28^e Bataillon.

Les 2^e et 1^{re} Compagnies montent en réserve dans les caves du château de Craonne. La 1^{re} section de la 1^{re} Co monte en ligne, tranchée de 1^{re} ligne à la droite de la 3^e Co.

La Co de Mitrailleuses du 6^e Bataillon passe la nuit du 3 au 4 en lisière du Bois de Braumerais (Carnage Vendu, etc).

La nuit a été relativement calme. Les unités des Bataillons qui ont subi l'attaque et effectué la contre-attaque

4 juin

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

4 juin

commencent à se reformer.
 A la nuit la 1^{re} C^{ie} relève les éléments du 24^e dans nos tranchées de 1^{re} ligne en avant du chemin Creux. La 2^e C^{ie} relève également le 24^e ~~sur~~ à ^{droit} ~~droit~~ du dispositif du 24^e en liaison à gauche avec la 1^{re} C^{ie}, en liaison à droite avec le groupe franc des cavaliers (Grandes face à Chenevuy).

Dans cette même nuit le 46^e 8^e relève sur le plateau de Californie à notre gauche les éléments du 27^e et du 64^e 8^e.

En fin de mouvement le dispositif est le suivant :
 A gauche en liaison avec le 46^e 8^e la 3^e C^{ie}, 2 sections en 1^{re} ligne 2 sections en réserve aux carrières. tenir sur le plateau et réserve de contre attaque.

A droite de la 3^e C^{ie}, la 1^{re} C^{ie} 2 sections en première ligne en avant du chemin Creux de Chenevuy, 1 peloton en réserve sans du Château de Craonne.

Minim, éléments de contre attaque

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

33



A droite de la 3^e C^{ie}, la 2^e C^{ie} 2 sections en 1^{re} ligne, 1 section en réserve sans une tranchée creusée au nord-Est de Craonne, au rebord du plateau faisant face à Chenevuy.

Dans cette même nuit du 4 au 5 la 1^{re} C^{ie} du 8^e monte en ligne. Les sections de cette C^{ie} relèvent les sections de C^{ie} du 24^e. A la date du 5 juin le C^{te} Fauré prend le commandement du 9^e Craonne.

Le Bataillon occupe enfin ses positions définitives. Les tranchées sont complètement bouleversées, les boyaux de communication et les deuxième lignes sont inexistantes, le travail d'organisation du secteur de Craonne commence.

Le Bataillon est soumis toute la journée et une partie de la nuit à un violent bombardement de pièces de gros calibres. Les premières lignes se pourvoient d'abris à l'heure où sont épargnées par ce qui trop rapprochés des lignes allemandes.

Le feu des Batteries Allemandes se concentre sur le village de

5 juin

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

6 juin. Craonne et sur la carrière, Les pertes sont légères. Les travaux d'organisation du secteur continuent. On creuse une sape reliant la carrière à la gaine de l'Observatoire. Le bombardement est toujours violent mais les abris se creusent et nos pertes de plus en plus sont insignifiantes.

7 juin. Nuit relative ment calme sauf nos onze heures où le bombardement gêne notre ravitaillement. La journée, le bombardement reprend sa violence accoutumée.

8 juin. Le feu de l'artillerie ennemie ne se ralentit pas et le village de Craonne est soumis à un feu systématique d'obus lourds.

9 juin. Bombardement toujours violent. Des bruits de travaux en avant de nos premières lignes laissent supposer un instant que l'ennemi tente de faire sauter nos lignes avancées à la mine. Deux patrouilles sortent dans la nuit, le genre pose de écoute. Rien n'est signalé d'anormal.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS



Nuit assez calme. Vers 4 heures, au lever du jour, coup de théâtre. L'ennemi débouche sur nos positions un barrage d'une violence inouïe. Tous le monde est à son poste de combat. Les Allemands ne passent pas à l'attaque, le bombardement diminue l'intensité et la journée se termine sans un calme relatif, journée plus calme que les précédentes. L'intensité du tir de batteries allemandes diminue d'une façon manifeste. Bus de harcèlement dans les rues et la carrière de Craonne, journée sans incidents. Calme. Bir se gest mis en sur le plateau de Californie.

11 juin. Notre artillerie de tranchée s'est installée. Elle tire un peu court et nous avons 2 blessés.

12 juin. Le secteur devient de plus en plus calme. Bir de harcèlement habituel. L'ennemi fait de la contre-batterie.

13 juin. Journée un peu plus active que les précédentes. L'aviation ennemie se montre très entreprenante. Bombardement assez vif.

14 juin. Le B. qui avait été relevé la nuit précédente, le sera enfin pendant la suivante. La fatigue commence à devenir extrême. Bombardement moyen.

15 juin.

16 juin.

Paris et Liège. — Imprimerie et Librairie militaires Henri CHARLES LAVERGNE. — T. 835. — 3924.